

# **La constitution immanente de la proto-objectité dans la synthèse passive comme mécanisme de défense**

## **Recherche et interprétation sur un parallèle établi entre Husserl et Freud<sup>1</sup>**

TAO Tao<sup>2</sup>

**Résumé:** La synthèse passive de Husserl peut être comprise comme la logique génétique transcendantale de la constitution passive dans la sphère esthétique du vécu. À travers les synthèses de base de l'identification préliminaire, la *hylè* affectante devient le contenu subjectif de l'ego transcendantal, doté d'un sens objectif, se transformant en une sorte de proto-objectité. Dans le cadre de la logique transcendantale, il y a un isomorphisme entre l'ego passif et la *hylè* originaire, l'hétéro-affection présuppose en correspondance l'activité constitutive minimale de l'ego. Cet article tente d'esquisser le parallèle théorique entre l'activité minimale dans la passivité non radicale et la psychanalyse freudienne. Le fonctionnement de l'ego passif permet à la pulsion originelle de s'exprimer comme représentation à l'intérieur de l'appareil psychique, en la guidant ensuite vers une éventuelle sublimation ou répression dans la vie intentionnelle active. La théorie du mécanisme de défense converge vers ce point d'où vers celle de la synthèse anté-prédicative de Husserl.

**Mots-clés:** synthèse passive; proto-objectité; ego passif; mécanisme de défense; affection; pulsion

### **I. Introduction: La constitution de l'unité sensible dans la phénoménologie husserlienne concernant la sphère de la passivité**

La théorie de la sphère de la passivité (*der Sphäre der Passivität*) de Husserl a d'abord été articulée et détaillée à partir du début des années 1920. Dans ses conférences sur la synthèse passive (*passiven Synthesis*), il traite de la passivité pure à l'aune des concepts d'association et de l'affection. Les formations pré-théoriques, pré-prédicatives et pré-linguistiques du sens (*Sinn*) appartenant à la sphère de la passivité, élucident les synthèses de base de l'identification préliminaire, et fournissent logiquement la « matière » pour

---

<sup>1</sup> Cet article est basé sur l'intervention de l'auteur durant le *2nd Research Summer School in Genetic Phenomenology, E. Husserl's Limit Problems of Phenomenology. The Unconscious, Instincts, Metaphysics and Ethics* qui s'est tenue du 2 au 6 septembre, 2019, à Varsovie, en Pologne.

<sup>2</sup> Doctorant en Esthétique et philosophie de l'art École doctorale APESA, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France. Contact: amethyst.tao@gmail.com

d'autres activités de synthèse ultérieure opérées par le *cogito*. Dans les actes de jugement, par exemple, l'ego appréhende l'unité entre le « substrat objectif » et sa détermination prédicative, constituant ainsi un état de fait. Ce qui est souligné par Husserl tout au long de ses démonstrations, c'est que la matière dans la sphère esthétique du vécu présentée à l'ego actif doit être de nature synthétique. Cela signifie qu'une expérience vécue ne jaillit pas dans la conscience *ex nihilo*, mais suit une loi génétique stricte. Ainsi, la phénoménologie génétique, au niveau passif, vise à révéler le processus transcendantal essentiel qui unifie et régule la matière brute des sensation, ou la *hylè*, à l'intérieur de la vie ruisselante de la conscience. De nombreux phénoménologues français, en particulier Levinas, ont interprété la passivité comme une sphère radicale d'altérité, mais, pour Husserl, la passivité reste un projet d'élucidation de l'évidence (*Evidenz*) logique dans le fonctionnement de la connaissance. La passivité est toujours liée à la question de la constitution de la pensée logico-prédicative supérieure et de son édification dans les synthèses passives de la perception, de la temporalité originelle et de la mémoire. La passivité ne dépasse donc pas le cadre de l'égologie transcendantale. En tant que synthèses pré-égoïques de la subjectivité transcendantale, elle consolide plutôt l'hyper-transcendantalisme husserlien. On peut affirmer que la passivité représente, tout en la constituant, la logique dont le produit est le « devenir logique » de la sphère esthétique ainsi que la constitution primaire du moi lui-même. Le passage de l'opération synthétique qui est la « synthèse dans le contenu » (*im Inhalte*) dans la passivité à l'effectuation syntaxique dans la sphère catégoriale, c'est-à-dire de la sensibilité originelle (*Ursinnlichkeit*) au jugement, est assuré par une évidence objective fondamentale, laquelle sert d'intermédiaire entre les actes antéprédicatifs et prédicatifs. En un mot, « les opérations intentionnelles s'accomplissent dans la passivité qui sont déjà présumées à titre de fondement sous-jacent permanent de toute activité de moi »<sup>3</sup>. À travers les analyses de Husserl, l'apparition de la proto-objectivité en tant qu'évidence originelle de l'objectivité sensible par rapport à l'évidence indicative, est le résultat ultime de la préconstitution passive. Cette préconstitution représente l'unité fondamentale des sens et le processus d'identification primaire apparaissant dans la rencontre originale entre l'ego et la *hylè*. Plutôt que le néant, la genèse du monde est déjà structurellement et intentionnellement préconstituée.

## **II. Hypothèse: la proto-objectivité phénoménologique mise en parallèle avec la**

---

<sup>3</sup> Edmund Husserl, *Analysen zur passiven Synthesis. Aus Vorlesungs- und Forschungsmanuskripten (1918-1926)*, Den Haag, M. Nijhoff, 1966 (dorénavant Hua XI); trad. fr. B. Bégout, N. Depraz et M. Richir, *De la synthèse passive. Logique transcendantale et constitutions originaires*, Grenoble, Millon, 1998. p. 256.

## **représentation psychique de la pulsion**

Suite à cette brève clarification de la perspective globale de Husserl sur la passivité et sa téléologie axée sur l'intelligibilité, des questions plus détaillées se posent concernant le statut de l'opération pré-égoïque en tant que constitution passive. Si les synthèses passives, par définition, précèdent toute activité égoïque, la réduction phénoménologique pourrait-elle jamais les saisir? Pourquoi les synthèses passives suivent-elles une loi stricte et quelle est sa justification? Est-ce que « l'intentionnalité pulsionnelle non objectivante », ou « l'opération pré-égoïque anonyme » se situe vraiment sous le seuil de la conscience consciente comme quelque chose de totalement étranger ? Existe-t-il une passivité « radicale » qui résiste à toutes les formes de la réduction? Les réponses de Husserl à ces questions restent définitivement positivistes. Ses réponses peuvent être déduites à partir des deux indices suivants : premièrement, l'interaction entre l'ego passif et les données hylétiques ; deuxièmement, la forme « minimale » d'activité au sein de la sphère passive. Tout d'abord, cet article va résumer brièvement les principaux arguments et raisonnements de Husserl concernant la logique transcendantale de la constitution passive, et par la suite, il va démontrer qu'un type spécial d'ego participe à la strate la plus basse de la vie de la conscience. Il s'agira en particulier de montrer que sa performance comme réponse originale aux *stimuli* hylétiques pré-donnés coïncide avec le principe d'un mécanisme de défense sous le prisme de la psychanalyse. En établissant un dialogue fictif entre Husserl et Freud, cet article soutient que la vie passive structuralisée comme réalisation synthétique du psychique retarde la poursuite instinctive du plaisir immédiat de la pulsion somatique la plus primitive qui est chargée de tension. Cette fonction du report de plaisir est assumé par la proto-objectivité, étant l'intellection primordiale issue de la synthèse passive, qui conduit finalement à l'activité égoïque supérieure. Ainsi, le fonctionnement de l'ego passif permet la pulsion originale de s'exprimer comme « représentation » (*Vorstellung*) à l'intérieur de l'appareil psychique (*psychischer Apparat*). Il guide également la pulsion vers son destin, qui pourrait être une éventuelle sublimation ou répression dans la vie intentionnelle active, tel qu'il est interprété dans la théorie psychanalytique initiée par Freud.

### **III. Problématique et solution: La constitution de l'unité dans la passivité primordiale**

#### *1) La ressemblance hylétique dans son rapport avec la saillance: l'association et l'affection*

En général, Husserl distingue la passivité primordiale de la passivité secondaire. La

passivité primordiale inclut la sensibilité et l'impression originelles (*Urimpression*), ainsi que les instincts et les pulsions comme productivité originaire. La passivité secondaire, relative au présent vivant (*lebendige Gegenwart*), se rapporte à la réactivation potentielle du contenu de la conscience rétentionnelle en tant que reproductivité, par exemple, les sédiments ou l'habitus durable (*bleibender Habitus*). L'association au présent vivant esthétique, en tant que principe transcendantal pré-catégorique, joue un rôle éminent dans la passivité primordiale, qui forme d'abord l'« en soi » du champ objectif et garantit son identité permanente comme le noyau de toute signification. L'association est qualifiée par Husserl comme principe universel de la genèse passive<sup>4</sup>. Dans ses exposés, les critères de base et les modes de fonctionnement que suit l'association sont la ressemblance (*Ähnlichkeit*), le contraste (*Kontrast*) et la contiguïté (*Kontiguität*). L'association originaire de data sensibles intégralement cohésifs présuppose principalement et nécessairement la similitude. Cette similitude relie « intimement » des composants de l'expérience, comme l'unification de la variété de données hylétiques en tant que configuration stable<sup>5</sup>, dans, par exemple, la formation de différents champs sensoriels. De plus, Husserl souligne que la similitude et l'uniformité opérant à l'origine dans la sensibilité précèdent toute appréhension des particuliers. Le particulier comme proéminent ou saillance (*Abgehobenheiten*) est toujours attaché à un « tout » pré-donné, ce qui signifie qu'aucun contraste ne peut apparaître que sur un sol d'homogénéité. Cette structure de similitude et de contraste apparentant à la relation de « figure sur fond », jette les bases d'actes intentionnels supérieurs. C'est à partir de cette fusion constante des contenus hylétiques que les actes d'identification et de reconnaissance d'un seul et même objet pourraient être possibles plus tard à travers la prédication logico-eidétique. La proéminence forme la saisie primaire de l'individualité ainsi que la différence et la ressemblance entre les parties et le tout. Ainsi, du fait des synthèses de similitude, toute conscience est une conscience de pluralités unifiées ou d'unités plurielles. On peut en conclure que l'attrait figuratif de l'unité objective primordiale déclare la genèse de la sémantique « en soi » de l'objectivité eidétique. L'apparition de la proto-objectivité pour et dans la conscience représente l'accomplissement de l'association originale (*Urassoziation*) dans la sphère du vivant esthétique en organisant la variété des data hylétiques sensibles du présent vivant en unités significatives.

---

<sup>4</sup> L'association est, note Husserl à ce sujet, « le principe universel de la genèse passive ». Selon l'expression des *Méditations Cartésiennes (Der cartesianischen Meditatione)*, trad. fr. Emmanuel Levinas et Gabrielle Peiffe, Paris, Vrin, 1986, p. 128.

<sup>5</sup> L'association n'est rien d'autre, remarque Husserl, que « la synthèse en général » : « rien ne peut tomber comme en pluie dans ma vie, rien ne peut m'échoir, rien ne peut m'arriver qui me convienne à l'unité de connexion ». Hua. XI, p. 408.

2) *L'affection « formelle » phénoménologique dans sa différence radicale avec le stimulus psychophysique*

Dans la perspective de Husserl, les accomplissements synthétiques ont lieu avant que l'ego n'initie tout acte. On pourrait donc poser la question de savoir si la constitution de l'unité hylétique opère pré-affectivement ou non ? Comme le dit Husserl, les principes associatifs originaires qui interviennent dans la structuration du présent impressionnel sont « des lois pré-affectives de la formation d'unité »<sup>6</sup>. Si les contenus hylétiques s'organisent de manière pré-réceptive, comme pour l'ego, cela signifie que ce processus existe au-delà ou en dessous de la conscience active. Puisque la caractéristique déterminante d'une affection réelle est le virage de l'ego vers l'objet, une affection réelle se produit lorsque l'affectant déclenche une « contre-traction » de l'ego qui équilibre l'attraction initiale exercée par le donné sensible. Ce moment est aussi le début de l'auto-affection d'un ego à la suite d'une hétéro-affection. Sans l'affection, le « tout » pré-constitué ne vaut encore pour personne. La constitution passive ne sera donc véritablement génétique qu'à la condition expresse d'être rapportée à sa nature subjective: l'ego affecté.

L'affectant, dans le cadre de *Analysen zur passiven Synthesis*, est défini comme ce qui a été préalablement constitué pré-affectivement comme saillance. L'affectant, en bref, est un *Gegen-stand*, et sans cette objectivité, il n'y aurait absolument aucune affection<sup>7</sup>. Par conséquent, l'affectant reçoit un sens indépendamment de toute maîtrise noétique appréhensive, et provoque plutôt par la suite, la conscience intentionnelle opérée par le *cogito*. Logiquement, avant la conversion de l'ego, le sens de l'affectant se forme à l'intérieur de l'association passive<sup>8</sup>. Ce qui affecte l'ego est une proéminence et la proéminence dépend directement du degré de contraste hylétique et de conflit dans le champ des sens. Cela dépend de la répartition relative des forces affectives parmi les allures. Plus un objet se présente comme une figure tronquée et délimitée dans l'ensemble, plus son affection est forte. Par conséquent, l'affection de Husserl ne fait référence à aucun *stimulus* psychologique et naturel comme les efforts, les désirs ou les émotions. L'affectant tire sa force exclusivement des

---

<sup>6</sup> Hua. XI, p. 154, également, dans *Expérience et jugement*, Husserl remarque que des liaisons « universelles » qui agissent au sein de la sensibilité « avant toute saisie singulière et toute mise en relation ». E. Husserl, *Expérience et jugement (Erfahrung und Urteil)*, trad. fr. Denise Souche-Dagues, Paris, Puf, 2011, p.227.

<sup>7</sup> « Des unités affectives doivent se constituer afin qu'un monde objectif en général puisse se constituer dans la subjectivité », Hua. XI, p. 164.

<sup>8</sup> En ce sens, il équivaut au détachement (*Abhebung*), à la séparation (*Sonderung*) d'un élément sensible, inassimilable par la communauté des autres éléments identique à travers la liaison de ressemblance. Cf. également, « À une pluralité homogène de groupes appartient les deux choses: fusion concrète et contraste ». Hua. XI, p. 139.

relations formelles et figuratives qui structurent le champ du présent vivant, c'est-à-dire que l'origine de la force d'affection réside dans la différenciation formelle de l'objet à l'intérieur du champ perceptif. Cette déclaration réaffirme la dépendance inconditionnelle de l'affection à l'association originelle. La proto-objectivité en tant que première formation de l'unité permet la connexion formelle entre la *hylè* et la réception de l'ego affecté<sup>9</sup>.

3) *L'affection originelle, l'instinct objectivant, l'ego passif: la constitution minimale et silencieuse dans la passivité primordiale*

En ce qui concerne la relation entre association et affection, la distinction entre la sphère pré-affective et affective pourrait soulever d'autres questions. Si les contenus hylétiques s'organisent de manière pré-réceptive comme pour l'ego, cela signifie que ce processus mental existe en dehors de tout intérêt égoïque pris à son existence et qu'il s'effectue sans aucune opération de l'affection. Cependant, la phénoménologie husserlienne n'est pas en mesure de reconnaître que certains actes ou contenus résident dans la conscience tout en défiant toute forme de saisie possible par la réduction. Il n'est pas étrange qu'Husserl appelle parfois la constitution primaire du « soi » (*Selbst*) ou de l'objet au niveau pré-affectif un territoire anonyme et inconnu<sup>10</sup>. Cette conception soulève la dangereuse possibilité que cette constitution de sens primitif puisse opérer involontairement avant l'ego, voire sans l'ego, et que le sens ne puisse jamais être restauré par l'ego, et même pas « pour » l'ego. Husserl doit ainsi supposer qu'une affection primitive opérante existe comme moment essentiel de la formation de l'unité, qui est contemporain des synthèses hylétiques au niveau de « constitution ultime ». Cette affection opérante en tant qu'*Uraffektion* doit être comprise comme détenant également une capacité synthétique plutôt que le sous-produit de la ressemblance et du contraste, ce qui signifie qu'elle acquiert également une intentionnalité minimale<sup>11</sup>. Dans ses manuscrits ultérieurs<sup>12</sup>, Husserl retravaille significativement la théorie de l'affection en termes d'intentionnalité instinctive. Grâce à la réduction, on se rend compte

---

<sup>9</sup> « Par là, nous comprenons l'excitation conforme à la conscience, l'attrait spécifique qu'un objet exerce sur le moi ; c'est un attrait qui se détend dans la conversion du moi et qui, de là, se poursuit dans l'aspiration à une intuition donatrice en personne qui dévoile de plus en plus le soi de l'objet, donc à la prise de connaissance, à la considération plus précise de l'objet. » Hua. XI, p. 148-49. Remarquons que Husserl inscrit d'emblée l'affection dans le processus cognitif de l'objectivation, c'est-à-dire de la saisie de l'objet en personne.

<sup>10</sup> Cf. Bruce Bégout, *La généalogie de la logique: Husserl, l'antéprédicatif et le catégorial*, Paris, Vrin, 2000, p. 145.

<sup>11</sup> C'est-à-dire que cette intentionnalité effective ne signifie donc pas seulement que l'affection éveille dans le moi une intention passive dirigée vers l'affectant, mais que l'affection elle-même est, avant toute conversion de l'ego, une intention, qu'elle possède en cela le caractère de l'« être-diriger-sur » (*das Gerichtetsein*), trait fondamental de toute intentionalité. Ainsi, le pôle égoïque n'est pas seulement point de rayonnement des actes égoïques mais aussi foyer des affections.

<sup>12</sup> Cf. E. Husserl, Manuscrit A VII: *Theorie der Weltapperzeption*.

que l'affection originelle désigne directement la rencontre la plus intime entre *hylè* et ego comme le phénomène génétique le plus bas<sup>13</sup>. Afin de compter les données sensibles comme *hylè* et de les reconnaître comme le contenu subjectif de l'ego transcendantal, les données doivent d'abord affecter l'ego. Par conséquent, la forme originale de l'ego est l'ouverture et la réceptivité. Néanmoins, le pouvoir d'amener les données à une manifestation phénoménale signifie que quelque chose de plus que le fait d'être simplement affecté doit se produire. Un « instinct objectivant »<sup>14</sup> (*objektivierende Instinkt*), un « pouvoir faire » (*Tunkönnen*) conduisant l'ego vers la synthèse anime le virage de l'ego vers les données. En révélant l'intérêt fondamental de l'ego, la pulsion représente la motivation intentionnelle de l'ego originel comme tendant vers les données et le champ des sensations. Il cherche à donner un « sens » objectif aux données en tant qu'affectant et décide également quel contenu peut être présent comme affectant. En ce sens, l'ego originel<sup>15</sup> n'est pas quelque chose pour lui-même et le non-moi quelque chose séparée de l'ego. La *hylè* et l'ego sont génétiquement deux aspects d'un même corps, un miroir reflétant un autre miroir. L'affection originelle a lieu immédiatement lorsque l'ego répond. Pour Husserl, nous ne pouvons pas prendre conscience de l'ego sans aucune hétéro-affection, et nous ne pouvons pas non plus saisir aucune apparition à l'intérieur de l'expérience vécue sans ses déterminations intrinsèques de l'ego<sup>16</sup>. Tels sont ainsi l'esprit fondamental de la phénoménologie qui se distingue de tout réalisme objectif, surtout quand il s'agit de l'approche transcendantale husserlienne. Il est donc possible de répondre aux questions posées précédemment : Du point de vue de Husserl, la constitution du sens, même à sa strate rudimentaire, est toujours réalisée par l'ego. Il n'y a pas de passivité radicale qui dépasse la restitution de l'ego, même sous la conscience claire et thématique. Un monde sans participation silencieuse de l'ego est unimaginable pour Husserl. C'est bien la connotation d'une activité minimale dans la passivité, car la sphère de la logique transcendantale est le monde lui-même.

#### **IV. Conclusion: la proto-objétité traversée: entre Husserl et Freud**

---

<sup>13</sup> C'est-à-dire que une *hylè* impressionnelle est déjà affective, il s'agit de la force affective.

<sup>14</sup> Husserl note que l'on peut « tout à fait se représenter l'instinct comme produisant la cohésion » (Hua, XI, p. 418.), et l'instinct, avant toute saisie de l'ego, est compris comme « une sorte d'anamnèse et d'aperception obscure d'arrière-plan » (*ibidem*), il unifierait les diverses forces affectives, créeraient une sorte de communauté affective concordante.

<sup>15</sup> Husserl lui réserve en général le nom de « pré-moi » (*Vor-Ich*), il décrit parfois ce pré-moi comme « l'antichambre » du moi véritable. Cf. Hua, XI, p. 166.

<sup>16</sup> Ainsi, Husserl reprend la définition de la réceptivité passive comme « forme la plus basse de l'activité » (*niederste Form der Aktivität*) dans les *Analysen*. Cf. Hua, XI, p. 409.

1) *L'inconscient husserlien est-il le préconscient freudien? Différence et liaison entre les deux concepts*

À l'égard des arguments majeurs de Husserl, cet article a l'intention de présenter une interprétation de la notion de proto-objectivité, à travers le prisme de la psychanalyse. En tant que production de la subjectivité transcendantale dans son vécu hylétique, la proto-objectivité représente la phénoménalisation du monde pré-donné comme première « extimité »<sup>17</sup>, qui affecte constamment l'ego. Plus important encore, la phénoménalisation représente toujours pour Husserl comme un signe de rationalisation, ce qui signifie que l'affectation originelle implique une éventuelle ascension de l'affectant vers l'objet intentionnel de la connaissance. À la différence des théories de Freud, le projet transcendantal husserlien nie l'existence de tout mécanisme inconscient à l'intérieur de l'appareil psychique en tant que non-conscience de soi. Puisque les motivations de l'ego sont inhérentes à tout phénomène immanent comme sa régulation transcendantale, la causalité psychophysique ainsi que la détermination pathologique ne sont pas l'affaire de Husserl et doivent être suspendues via l'*epochè*. Par conséquent, ce que l'ego passif réalise dans la passivité ne peut absolument pas être vu comme une performance inconsciente, c'est-à-dire non-égoïque radical au sens psychanalytique. Strictement parlant, l'inconscient thématique par Husserl est la régression de la conscience rétentionnelle dans un fond de non-intuitivité absolue et radicale. Néanmoins, ce fond sert toujours de « horizon affectif zéro » (*affektiver Nullhorizont*) ou de « halo de pré-indication » dans le présent perceptif<sup>18</sup>. L'inconscient garantit la permanence d'une proto-objectivité identique à travers des modifications rétentionnelles et rend possible l'acte d'éveil rétroactif<sup>19</sup>, c'est-à-dire la possibilité d'une association reproductrice<sup>20</sup>. Husserl souligne toujours que les différentes modalités noétiques ne changent pas la forme cohérente de l'objet noématique. L'intentionnalité inconsciente indique la modalité extrême d'un objet noématique X<sup>21</sup>, formel, donné sous sa forme élémentaire, une proto-objectivité, qui supporte

---

<sup>17</sup> « Extimité » désigne ce qui est tourné vers le dehors, en prise sur les événements extérieurs. Le mot d'extimité est proposé par Jacques Lacan dans son séminaire XVI en 1969, Cf. Jacques Lacan, *Séminaire livre XVI D'un Autre à l'autre*, Seuil, Champ Freudien, Paris, mars 2006, par opposition à l'intimité, est, tel qu'il a été défini par le psychiatre Serge Tisseron, le désir de rendre visibles certains aspects de soi jusque-là considérés comme relevant de l'intimité. Le sens de l'extériorité intime est analogue à la phénoménalisation intime de la *hylè* originaire.

<sup>18</sup> Dans cette perspective, l'inconscient représenterait la généralisation du concept d'horizontalité sous l'aspect d'une simple et pure absence d'affectivité. Il est un « vide qui n'est pas un néant, mais un vide à remplir, une indétermination déterminable ». Hua. XI, p. 6.

<sup>19</sup> Il « désigne une vivacité nulle de la conscience et n'est en aucune façon, comme on va le montrer, un néant ». Hua. XI, p. 167.

<sup>20</sup> Il présuppose ici évidemment un transfert affectif, les affectations, même intuitives, restent encore efficaces, peuvent être réanimées.

<sup>21</sup> Il faut distinguer ici donc la signification modalisée présente dans le noème du sens formel comme centre

toute noématisation potentielle. Bref, l'inconscient, pour Husserl, est enfin le « devenir conscient »<sup>22</sup>. Puisqu'il n'existe pas d'événement métapsychologique comme la répression primitive dans la phénoménologie de Husserl, il n'y a pas de place pour la formation d'un véritable inconscient. L'inconscient husserlien, dans son rapport étroit avec la conscience, n'est autre que le préconscient (*das Vorbewusste*) freudien, qui renvoie à des représentations de mots (*Wortvorstellung*) qui sont des traces de mémoire, qui étaient, à un moment donné, une perception, et peuvent donc redevenir conscient. En termes phénoménologiques, la partie de préconscient freudien représente le réservoir des objets rétentionnels, qui sont essentiellement la mémoire non thématique mais accessible. On pourrait supposer que l'association reproductrice énoncée par Husserl coïncide avec le système préconscient-conscient (*Pcs-Cs*) de la première topique freudienne.

2) *D'une possibilité de la connexion transcendantale entre la conscience passive phénoménologique et l'inconscient psychanalytique: matière et expression*

Par sa nature, l'attitude transcendantale de la phénoménologie méprise un certain nombre des concepts métapsychologiques majeurs de la psychanalyse, comme la castration ou la répression (*Unterdrückung*), lesquelles instituent la topologie du moi. Néanmoins, la compréhension mutuelle et la conversation entre phénoménologie et psychanalyse, en particulier entre Husserl et Freud, ne sont pas impossibles. En ce qui concerne la possibilité de la connexion transcendantale entre la conscience phénoménologique et l'inconscient psychanalytique, l'observation perspicace du professeur Rudolf Bernet, peut être utilement rappelée ici<sup>23</sup>. Le point principal est la manière de s'exprimer de l'inconscient à travers la détermination de la conscience. Freud prétend que le contenu de l'inconscient est régi par le mécanisme spécifique du processus primaire (*Primärvorgang*) comprenant la condensation (*Verdichtung*) et le déplacement (*Verschiebung*). Investie par l'énergie de pulsion somatique incontrôlée, la manifestation de l'inconscient représente la caractéristique économique-dynamique de la pulsion, qui est un concept-limite entre le psychique et le somatique. La médiation par laquelle la pulsion trouve son expression psychique est appelée par Freud représentant psychique (*psychischer Repräsentant*). En entrant dans le domaine du

---

unificateur du noème, lequel n'est enfin que le sens objectal qui transcende à chaque fois les significations noématiques ponctuelles.

<sup>22</sup> On pourrait dire que c'est la dépendance principalement logique de l'inconscient vis-à-vis de la conscience, même la passivité la plus inférieure ne représente que l'une des possibilités de la conscience, cette subordination du passif à l'actif signifie qu'un unique *logos* qui structure les deux champs et les fait interagir l'un avec l'autre.

<sup>23</sup> Cf. Rudolf Bernet, « L'analyse husserlienne de l'imagination comme fondement du concept freudien d'inconscient », in *Alter n°4/1996 Revue de phénoménologie* et notamment R. Bernet, *Force — pulsion — désir. Une autre philosophie de la psychanalyse*, Paris, Vrin, 2013.

monde psychique, la pulsion attachée aux différentes représentations psychiques intentionnelles doit également soutenir l'effet de mécanisme de l'appareil psychique sous le principe de réalité (*Realitätsprinzip*). C'est notamment le cas pour l'inspection de l'ego et du surmoi, qui assurent l'identité de perception et de réflexion contre la satisfaction hallucinée de la pulsion originelle ou de la représentation déplaisante<sup>24</sup>. La constitution de l'ego au sens psychanalytique permet la transition entre le processus primaire et le processus secondaire<sup>25</sup> (*Sekundärvorgang*) et permet aussi la répression ou la sublimation d'une énergie pulsionnelle incontrôlée. Par conséquent, un monde logiquement pensable et stable est constitué<sup>26</sup>.

Malgré la différence totale de points de départ théoriques concernant la notion de pulsion entre Husserl et Freud, la phénoménologie de la conscience et de la constitution passive, dépeignent la forme de base de la « matière » de l'expression de la pulsion. De même, la psychanalyse dépeint le mécanisme structurel de son expression. Cet article prétend que la proto-objectivité, en tant que travail de l'ego passif et rationnel, permet à l'inconscient de se manifester via cette forme psychique fondamentale. Quoi que soit l'inconscient qui se condense ou se déplace, il est toujours l'investissement pulsionnel de certains objets représentationnels immanents. De plus, les sens noétiques rendent l'inconscient descriptible et surtout interprétable et analysable. En raison de cet accomplissement transcendantal de l'ego conscient à la fois passif et actif, le concept d'inconscient reste connecté dans tout le système psychique au lieu d'être un néant totalement séparé. C'est la raison pour laquelle, dans la deuxième topique de Freud, les trois instances psychiques sont étroitement et structurellement intégrées.

### *3) La constitution transcendantale de la hylè affectante comme mécanisme de défense opéré dans l'appareil psychique*

Finalement, cet article revient à son hypothèse principale selon laquelle l'apparition d'une proto-objectivité immanente est un mécanisme de défense (*Abwehrmechanismen*) au sens psychanalytique. Nous avons montré plus haut que la passivité originelle est un type d'activité de moindre énergie. Pour Husserl, le sens de l'affection primitive, qui descend de l'affection formelle à l'affection hylétique, est la première rencontre interactive entre nous et le monde.

---

<sup>24</sup> Dans le processus secondaire, c'est l'identité de pensée qui est recherchée : « La pensée doit s'intéresser aux voies de liaison entre les représentations sans se laisser tromper par leur intensité ». Citée dans *Vocabulaire de la psychanalyse*, J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris, Puf, Quadrige, 2007, p. 342.

<sup>25</sup> La distinction freudienne entre processus primaire et secondaire est contemporaine de la découverte des processus inconscients à laquelle elle apporte sa première expression théorique. Cf. notamment, *Projet pour une psychologie scientifique* (1885) ainsi que le chapitre VII de *L'interprétation du rêve* (1900).

<sup>26</sup> Le processus secondaire inclut des fonctions classiquement décrites en psychologie comme l'attention, le jugement, le raisonnement logique, l'action contrôlée.

Le vrai sens de l'affection pour l'ego est la réaction immédiatement éveillée<sup>27</sup>. Nous pourrions soutenir que l'affection insiste sur le comportement psychique, mais pourquoi? Pour répondre à cette question, nous voudrions nous référer au concept majeur élaboré par le psychanalyste français Jacques Lacan: le réel, qui, phénoménologiquement, indique une dimension de notre vécu qui s'effondre et résiste à toute sorte de constitution symbolique<sup>28</sup>. L'inertie du réel pourrait être métonymiquement imaginée comme la pure affection hylétique sans aucune réponse de l'ego, là où il n'y a que pure excitation. Cet état du monde vécu sans constitution du moi pourrait être décrit avec un autre terme lacanien: la jouissance pure. Par conséquent, phénoménologiquement, la constitution de la *hylè* dans la porto forme de l'objectivité est l'auto-constitution de l'ego en retour, qui amène initialement le monde et lui-même à la transcendance<sup>29</sup>. Métapsychologiquement, en empêchant la chute vers une perte de soi psychotique et définitive, l'ego opère le mécanisme de défense primaire qui décharge et oriente l'excitation, équilibrant la relation de soma-psychique et de plaisir-réalité en tant qu'instance particulière à l'intérieur de l'appareil psychique.

## **Bibliographie**

1. BEGOUT Bruce., *La généalogie de la logique: Husserl, l'antéprédicatif et le catégorial*, Paris, Vrin, 2000.
2. BERNET Rudolf., « L'analyse husserlienne de l'imagination comme fondement du concept freudien d'inconscient », in *Alter n °4/1996 Revue de phénoménologie*.
3. — *Force — pulsion — désir. Une autre philosophie de la psychanalyse*, Paris, Vrin, 2013.
4. FREUD Sigmund., *Métapsychologie*, trad. fr. Jean Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris,

---

<sup>27</sup> Il s'agit, dans le sens psychanalytique analogue, du « destin pulsionnel » conceptualisé dans les écrits métapsychologiques de 1915 de Freud, par exemple, la rationalisation qui fait intervenir des mécanisme intellectuels complexes est un destin de la visée pulsionnelle, Anna Freud dit que « si les exigences du moi du celles des forces extérieurs représentées par le moi n'exerçaient pas de pression, la pulsion ne connaîtrait qu'un seul destin: celui de la satisfaction ». A. Freud, *Le moi et les mécanisme de défense (Das Ich und die Abwehrmechanismen)*, trad. fr. Anne Berman, Paris, Puf, 1949, p. 38-39.

<sup>28</sup> En parallèle, le réel selon Lacan échappe à l'imaginaire ou au symbolique. Ainsi de l'objet *a* qui n'entre pas dans le champ de l'image spéculaire ou de la jouissance « qui se déchiffre », qui échappe au chiffage des signifiants, c'est-à-dire au sens, son caractère essentiel est privatif. À l'égard de la dimension structurelle du réel dans son rapport avec l'Imaginaire et le Symbolique, Cf. notamment, la topologie des nœuds borroméens dans les derniers séminaires de Lacan. Lacan, *Séminaire XXII « RSI »*, 1974, STAFERLA (ce séminaire n'est pas publié, on peut en lire une transcription sur pdf sur le site STAFERLA).

<sup>29</sup> On ne s'étonne pas que toute la sphère passive qu'elle soit ici purement hylétique ou affective soit-elle d'emblée structurée par des significations qui ne trouveront leur expérience supérieure, c'est-à-dire leur valeur épistémique définitive, que dans les opérations logico-eidétiques. On pourrait dire que l'hyper-transcendantalisme husserlien est traversé par une téléologie de l'hyper-rationalisme.

Gallimard, 1986.

5. — *L'interprétation du rêve*, trad. fr. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Points, 2013.

6. FREUD Anna., *Le moi et les mécanisme de défense (Das Ich und die Abwehrmechanismen)*, trad. fr. Anne Berman, Paris, Puf, 1949.

7. HUSSERL Edmund., *Analysen zur passiven Synthesis. Aus Vorlesungs- und Forschungs-manuskripten (1918-1926)*, Den Haag, M. Nijhoff, 1966, trad. fr. B. Bégout, N. Depraz et M. Richir, *De la synthèse passive. Logique transcendantale et constitutions originaires*, Grenoble, Millon, 1998.

8. — *Expérience et jugement (Erfahrung und Urteil)*, trad. fr. Denise Souche-Dagues, Paris, Puf, 2011.

9. — Manuscrit A VII: *Theorie der Weltapperzeption*.

10. — *Méditations Cartésiennes (Der cartesianischen Meditatione)*, trad. fr. Emmanuel Levinas et Gabrielle Peiffe, Paris, Vrin, 1986.

11. LACAN Jacques., *Séminaire XXII « RSI »*, 1974, STAFERLA.

12. — *Séminaire livre XVI D'un Autre à l'autre*, Seuil, Champ Freudien, Paris, mars 2006.

13. LAPLACHE Jean et PONTALIS J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, Puf, Quadrige, 2007.